LES MAITRES DU CHANT

Répertoire de musique vocale ancienne publiée d'après les textes originaux

PAR

HENRY PRUNIÈRES



AIRS DE LULLY

Transcription et Réalisation de la Basse continue

PAR

G. TAILLEFERRE



PARIS

AU MÉNESTREL, 2 *bis*, rue Vivienne (2^e^), HEUGEL

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE POUR TOUS PAYS

Tous droits de reproduction, de traduction, d'arrangement d'adaptation et de représentation réservés en tous pays

Imprimé en France

NOTES

SUR LES AIRS DE LULLY

contenus dans ce fascicule

*1. ***SÉRÉNADE DU BALLET DE L'IMPATIENCE.*** – Le livret de ce ballet dû à la plume de Bensérade porte l'indication suivante : « Un Grand donne une sérénade à sa maîtresse impatiente de le voir ». Une troupe de musiciens jouait la ritournelle. Cet air, l'un des premiers que Lully ait composés sur des paroles françaises, connut une extraordinaire popularité. Il servit de timbre jusqu'au milieu du XVIIIe siècle à des chansons satiriques, galantes, bachiques, à des noëls et à des cantiques sur des paroles françaises, provençales et même italiennes.

*2. ***BARBACOLA.*** – Ce récit fut chanté par Lully lui-même dans le *Ballet des Noces de Village* dansé en 1663. C'est ce qui fait le sel des paroles. Lully émerveillait en effet ses contemporains par son universalité : grand compositeur de ballets comme de musique religieuse, de danses comme d'airs de cour, il se montrait violoniste incomparable, danseur émérite, chef d'orchestre, chorégraphe, régisseur, comédien, poète, chanteur, sans parler de ses dons d'homme d'affaires et d'homme de cour .. Le présent récit est suivi, dans le texte original, d'un chœur des écoliers de Barbacola, puis d'un court dialogue entre le maître et les enfants et d'une danse générale.

*3. ***GRAND DIEU DES ENFERS.*** – Ce récit d'Orphée, composé par Lully pour le ballet de la *Naissance de Vénus* (1664) sur des vers de Pierre Perrin, le fondateur de la première « Académie d'Opéras » en France (1669), est précédé d'une longue ritournelle instrumentale. Lully, déguisé en Orphée, jouait lui-même en scène cette sarabande sur un violon.

4. ***SOYEZ FIDÈLE.*** – Le *Récit de la Galanterie* est tiré de la mascarade *le Carnaval*, dansée à la cour le 18 janvier 1668. Il trouva place dans le divertissement que Lully fit représenter sur la scène de l'Opéra en 1675 sous le même nom.

5. ***RÉPANDS, CHARMANTE NUIT.*** – Cette sérénade, qui servait en quelque sorte de prologue à la représentation de *Monsieur de Pourceaugnac* à Chambord, en 1669, fut intercalée parLully dans

le spectacle intitulé *le Carnaval* chanté par sa troupe en 1675. La version que nous donnons de cet air diffère quelque peu du texte connu jusqu'ici et que l'édition Gevaert a popularisé. Il est incontestablement le plus conforme aux intentions de Lully, car nous l'empruntons au *XIII[e] Livre d'Airs de différens Autheurs*, publié par Ballard, en 1670, et dont Lully dut certainement corriger les épreuves.

6. ***QUE SOUPIRER D'AMOUR.*** = Cet air charmant fait suite au précédent en guise de réponse. Il a également été inséré dans *le Carnaval*.

*7. ***PLAINTE DE VÉNUS.*** = Ce bel air est un des plus anciens exemples connus du style dramatique de Lully sur des paroles françaises. On voit par cet exemple que près de quatre ans avant d'aborder l'opéra, Lully était passé maître dans l'art d'écrire un récit dramatique.

8. ***AIR A BOIRE.*** = Ce récit est chanté par Silène dans le final de *Psyché* (1671). On sait que Quinault avait écrit les vers des divertissements intercalés dans la *Tragédie de Machines* de Molière et Corneille.

*9. ***PLAINTE DE CLORIS.*** = Intermède de la comédie de Georges Dandin représentée à Versailles en 1668. Ce morceau eut une vogue incroyable et les copies anciennes en sont innombrables.

10. ***AIR POUR LA JEUNESSE.*** = Nous suivons le texte de l'opéra *le Triomphe de l'Amour* imprimé du vivant de Lully, en 1681.

*11. ***RÉCIT ET AIR DE DIANE.*** = Dans la partition originale du *Triomphe de l'Amour*, l'air de Diane *Nuit charmante et paisible* est suivi d'une réplique très courte (18 mesures) de *la Nuit*, après quoi Diane reprend : *Malgré tous mes efforts*. Nous avons enchaîné ces deux morceaux.

12. ***QUE NOTRE VIE.*** = Un des charmants menuets chantés que Lully a prodigués dans ses opéras. Celui-ci est emprunté à la partition de *Proserpine* imprimée du vivant de Lully (1680).

HENRY PRUNIÈRES.

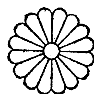
N.B. — Nous marquons d'un astérisque les morceaux publiés ici pour la première fois, à notre connaissance, en édition moderne.

AVERTISSEMENT

Le signe +, placé au-dessus d'une note, représente un signe d'ornement, *(tremblement)* dont l'interprétation était laissée, au temps de Lully, au goût et à l'appréciation de chaque exécutant. Le plus souvent il se rendait par un trille ou un mordant.

TABLE

	Pages.
1. Sérénade	2
2. Barbacola	4
3. Grand Dieu des Enfers	8
4. Soyez fidèle	11
5. Répands, charmante nuit	14
6. Que soupirer d'amour	17
7. Plainte de Vénus	20
8. Air à boire	24
9. Plainte de Cloris	26
10. Air pour la Jeunesse	32
11. Récit et air de Diane	35
12. Que notre vie...	40



LES MAITRES DU CHANT

SIX RECUEILS

Recueil 1. Airs Italiens (Premier volume).
— 2. Airs de Lully.
— 3. Airs Italiens (Deuxième volume).
— 4. Airs Français (Premier volume).
— 5. Airs Italiens (Troisième volume).
— 6. Airs Français (Deuxième volume).

Chaque recueil, Prix net :

LES MAITRES DU CHANT

Répertoire de musique vocale ancienne publiée d'après les textes originaux
par HENRY PRUNIÈRES Docteur-ès-lettres

2e Recueil

AIRS DE LULLY

Transcription et réalisation de la Basse continue par
G. TAILLEFERRE

1_SÉRÉNADE

Poème de BENSERADE — *BALLET DE L'IMPATIENCE (1661)*

(Allegretto) (mp)

CHANT

PIANO

Sommes-nous pas trop heu-reux, Belle I - ris, que vous en - sem- ble, Nous voi-ci tous deux en - sem - ble, Et nous nous par-lons tous deux.

Mon cœur est sous vo - tre loi Et n'en peut ai - mer une au - tre; Lais-sez-moi voir dans le vô - tre Ce qui s'y pas-se pour moi.

poco riten.

Droits d'exécution réservés pour tous pays.
Copyright by HEUGEL 1924

La nuit, de ses som - bres voi - les, Cou - vre
La nuit est calme et pro - fon - de; Nul ne

(p)
nos dé - sirs ar - dents, Et l'A - mour et les E -
vient mal à pro - pos: Le re - pos de tout le
(p)

riten.
- toi - les Sont nos se - crets con - fi - dents.
mon - de As - su - re no - tre re - pos.
riten.

2 _ BARBACOLA

Texte italien de LULLY
Traduction de HENRY PRUNIÈRES

BALLET DES NOCES DE VILLAGE (1663)

(Allegro)

CHANT

Son dot - tor per oc - ca - sion, Ma dot -
L'occa - sion m'a fait doc - teur, Mais doc -

(Allegro)

PIANO

- tor più dei dot - to - ri, Ch'un dot - tor di pro - fes -
- teur des plus sa - vants; Un doc - teur de pro - fes -

- sion Non ha mai tant' au - di - to - ri, Non ha
- sion N'a ja - mais tant d'au - di - teurs, N'a ja -

p

pp

Droits d'exécution réservés pour tous pays.

AU MÉNESTREL, 2bis rue Vivienne

H. 28,574

Copyright by HEUGEL 1924

HEUGEL Éditeur, Paris.

f

mai tant' au - di - to - ri. In cam - pa - gna son ve -
- mais tant d'au - di - teurs. Pour te - nir fa - meuse é -

f

- nu - to Per te - ner fa - mo - sa scuo - la. Il mio
- co - le Me voi - ci - à la cam - pa - gne; Tout le

nome- è co - nos - ciu - to: Son il Maes - tro Bar - ba -
mon - de sait mon nom: Je suis Maî - tre Bar - ba -

- co - la, Son il Maes - tro Bar - ba - co - la.
- co - le, Je suis Maî - tre Bar - ba - co - le.

E per mia re - pu - ta - zio - ne Son da tut - te le per -
Et telle est ma re - nom - mé - e Qu'on me nomme en tous

- so - ne no - mi - na - to il Dot - to - ro - ne Più lo
lieux Le plus sa - vant d'en - tre les doc - teurs, E - lo -

quen - te di Ci - ce - ro - ne Più sa - pien - te di Ca -
- quent plus que Ci - cé - ron, Bien plus sa - ge que Ca -

- to - ne, For - te più del gran San - so - ne. E per
- ton, Plus fort mê - me que Sam - son. Je sais

tut - ta con - clu - sio - ne So so - nar so bal - lar so can -
tout faire à mer - veil - le Et jou - er, et danser, et chan -

- tar so im - pe - rar so in - se - gnar so mi - rar so ti -
- ter, et comman - der, et en - sei - gner, et vi - ser, et ti -

- rar so a - mazzar Hò hò hò Ahi che per - do la pa -
- rer, et massacrer. Oh! Oh! Oh! Ah! je suis à bout de

- ro - la! Ahi che per - do la pa - ro - la!
souf - fle! Ah! je suis à bout de souf - fle!

3_ GRAND DIEU DES ENFERS

SARABANDE

Poème de PIERRE PERRIN
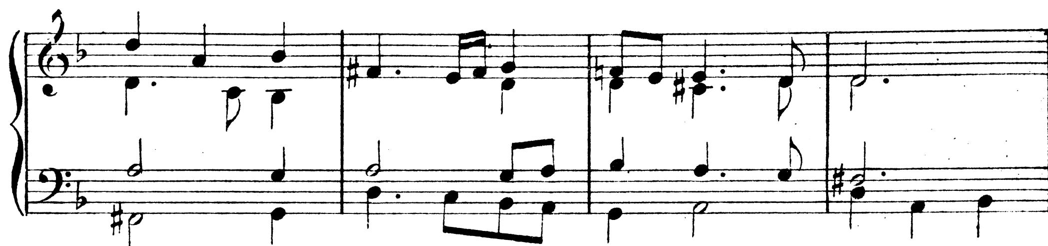
NAISSANCE DE VÉNUS (1664)
(Entrée d'Orphée)
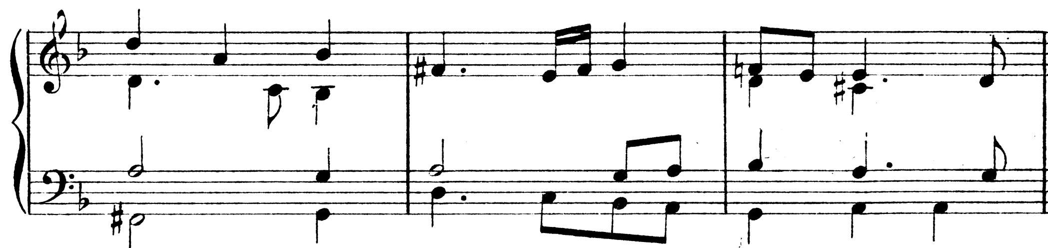
(Andante non troppo)

PIANO

(p)

Droits d'exécution réservés pour tous pays.
Copyright by HEUGEL 1924





(mf)

Grand Dieu des En - fers, hé - las! voy - ez mes pei - nes,
Je viens sans hor - reur dans vos de - meu - res som - bres

(mf)

Cel - le que je sers lan - guit dans vos chaî - nes.
Bra - ver la ter - reur, la mort et les om - bres

(p)

(f)

Ah! for - cez du trépas les lois cru - el - les,
Tous les maux qu'aux Enfers souf - frent les â - mes

(f)

p

Et ne sé - pa - rez pas deux cœurs fi - dè - les.
Sont moindres que mes fers et que mes flam - mes.

(p)

Ou rom - pez ses liens, ou bri - sez les miens;
Les plus cru - els tourments sont ceux des a - mants;

(f)

(ff)

riten.

Ou rom - pez ses liens, ou bri - sez les miens.
Les plus cru - els tourments sont ceux des a - mants.

riten.

(p)

(pp)

4_ SOYEZ FIDÈLE

RÉCIT DE LA GALANTERIE

Poème de QUINAULT

LE CARNAVAL (1668)

(Andantino)

CHANT

Soy-ez fi - dè - le, le soin d'un a - mant

(Andantino)

PIANO

(mf)

Près d'u - ne bel - le trouve ai - sé - ment un heu -

- reux mo - ment. Sou - vent, une â - me re -

(Plus vite)

(Plus vite)

Droits d'exécution réservés pour tous pays.

AU MÉNESTREL, 2bis rue Vivienne H. 28,576

Copyright by HEUGEL 1924

HEUGEL Éditeur, Paris.

bel - le S'en - gage en dé - pit d'el - le; C'est le grand se -

- cret que d'ai - mer cons - tam - ment.

(1er Mouvt)

Soy - ez fi -

(1er Mouvt)

- dè - le, le soin d'un a - mant Près d'u - ne

bel - le trouve ai - sé - ment un heu - reux__ mo - ment.

(Plus vite)

Aux lois d'A_mour en vain l'on est re_bel_le, Cha_

(Plus vite)

(p)

_cun tôt ou tard suit un dieu si charmant. Soy_ez fi_

(au Mouv.t)

(au Mouv.t)

(pp)

_dè_le, le soin d'un a_mant Près d'u_ne

bel_le trouve ai_sé_ment un heu_reux mo_ment.

5_ RÉPANDS, CHARMANTE NUIT...

SÉRÉNADE

Poème de MOLIÈRE

DIVERTISSEMENT DE CHAMBORD (1669)

(Andante)

PIANO

(*mf*)

Ré _ pands, charman_te

nuit, ré _ pands sur tous les yeux De tes pa _

Droits d'exécution réservés pour tous pays.

Copyright by HEUGEL 1924

(En animant)

-vots la dou-ce vi-o-len - - - ce, Et ne

(En animant)

lais-se veiller en ces ai-ma-bles lieux Que les

(rall.)

1re fois

cœurs que l'Amour sou-met à sa puis-san - - ce.

(rall.)

1re fois

2e fois (Plus lent)

(p)

-ce. Tes om-bres et ton si-len-ce, plus beaux que le

2e fois (Plus lent)

(p)

(Plus vite) (1) (9)

plus beau - jour, Of - frent de doux mo - ments à sou - pi -

(Plus vite)

- rer, à (9) soupirer d'a - mour,

(rall.) (9)

Of - frent de doux mo - ments à soupi - rer, à

(rall.)

+ 1re fois 2e fois FIN

soupirer d'a - mour. Tes - mour.

1re fois 2e fois FIN

(1) le signe (9) placé *entre parenthèses,* indique la suspension du son *sans respirer.*

6_ QUE SOUPIRER D'AMOUR...

Poème de **MOLIÈRE**

DIVERTISSEMENT DE CHAMBORD (1669)

(Assez vite)

(p)

CHANT

Que sou - pi - rer d'a - mour est u - ne dou - ce cho - se, Quand rien à nos vœux ne s'op - po - se! Que sou - pi - rer d'amour

(Assez vite)

PIANO

(p) *légèrement*

Droits d'exécution réservés pour tous pays.

Copyright by HEUGEL 1924

AU MÉNESTREL, 2bis rue Vivienne

H. 28,578

HEUGEL Éditeur, Paris.

mf p +

est u - ne dou - ce cho - se!

p p

A d'ai - ma - bles pen - chants no - tre

+

cœur se dis - po - se, Mais on

a des ty - rans à qui l'on doit le

jour. Que sou - pi - rer d'a - mour est u -

- ne dou - ce cho - se, Quand rien à nos vœux ne s'op -

- po - - se! Que sou - pi - rer — d'a - mour

pp

est u - - ne dou - - - ce cho - - se!

pp

7_PLAINTE DE VÉNUS

Poème de BENSERADE

BALLET DE FLORE (1669)

CHANT

PIANO

(p)

Ah! ___ quel - le cru - au -

- té ___ de ne pou - voir ___ mou - rir, et d'a -

- voir un cœur tendre et for - mé pour souf -

Droits d'exécution réservés pour tous pays.

AU MÉNESTREL, 2bis rue Vivienne

H. 28,579

Copyright by HEUGEL 1924

HEUGEL Éditeur, Paris.

(sf) (sff)

-frir! Ah! Ah! quel-le cruau-

riten. 1re fois FIN 2e fois

-té de ne pouvoir mou-rir. -rir.

riten. 1re fois FIN 2e fois

Cher A-do-nis, que ton sort est fu-

-nes-te, Et que le mien est di-gne de pi-

(en pressant)

-tié! Viens, monstre furi-eux, Viens dé-vorer le res-te.

(en pressant)

Et n'en fais pas à moi-tié. Que les traits de la mort au-

-raient pour moi de charmes! Mais sur mes jours ils n'ont point de pouvoir, Et

ma di-vi-ni-té ré-duit mon dé-ses-poir A d'é-ter-

(lent)
_nels soupirs, à d'é_ternel_les lar_ _mes;
(lent)
(au Mouvt)
Et ma di_vi_ni_té ré_duit mon déses_
(au Mouvt)
_poir, ré_duit mon déses_poir A d'é_ter_nels sou_
(lent)
_pirs, à d'é_ter_nel_les lar_ _mes.
(lent)

8_ AIR À BOIRE

Poème de QUINAULT

PSYCHÉ (1671)

(Andante)

CHANT

Bac_chus veut qu'on boive à longs traits; On
Ce Dieu rend nos vœux sa_tis_faits; Que

(Andante)

PIANO

_ne se plaint ja_mais Sous son heu_reux em_pi_re.
sa cour a d'at_traits! Chantons-y bien sa gloi_re.

1re fois

(Allegretto)

2e fois

_re. Tout le jour on n'y fait que ri_re; La nuit, on y
re.

2e fois

Droits d'exécution réservés pour tous pays.

Copyright by HEUGEL 1924

AU MÉNESTREL, 2bis rue Vivienne H. 28,580 HEUGEL Éditeur, Paris.

dort en paix. Tout le jour on n'y fait que ri - re; La

nuit, on y dort, on y dort en

paix. La nuit on y dort, on y

1re fois

Pour finir

dort en paix. Tout le paix.

1re fois

Pour finir

9_ PLAINTE DE CLORIS

Poème de MOLIÈRE

FÊTES DE VERSAILLES (1668)

(Très lent)

CHANT

Ah! mor_tel_les dou_leurs, qu'ai - je plus à pré_ten - - - dre? Cou_lez, cou - _lez, mes pleurs, je n'en puis trop ré_pan - -

(Très lent)

PIANO

Droits d'exécution réservés pour tous pays.

AU MÉNESTREL, 2bis rue Vivienne H. 28,581

Copyright by HEUGEL 1924

HEUGEL Éditeur, Paris

-dre. Coulez, — cou - lez, mes pleurs; je n'en puis trop ré - pan - - dre.

1re fois 2e fois

-dre. Pourquoi faut - il qu'un ty-ran - nique hon - neur Tien-ne mon âme en esclave asservi - - e? Hé - las! hé -

f

-las! pour conten-ter sa bar-ba-re ri-gueur, J'ai ré-
-duit mon a-mant à sor-tir de la vi-
-e. Ah! mor-tel-les dou-leurs,
pp
pp
qu'ai-je plus à pré-ten-dre? Cou-
3

-lez, ——— cou - lez, mes pleurs, je n'en puis trop

ré - - pan - dre. Cou-lez, ——— cou - lez, mes

pleurs, je n'en puis trop ré - pan - dre.

Me puis - je par-don-ner, dans ce fu - nes - te

sort, les sé - vè - res froi - deurs dont je m'é - tais ar -

(sans ralentir)

- mée? Quoi donc, mon cher a - mant je t'ai don - né la

(sans ralentir)

mort! Est - ce le prix, hé - las! de m'a -

- voir tant ai - mé - - e? Ah! mor -

-tel-les dou-leurs, qu'ai-je plus à pré-ten - - -

-dre? Cou-lez, cou - lez, mes pleurs, je n'en

puis trop ré-pan - dre. Cou-lez, cou -

-lez, mes pleurs; je n'en puis trop ré-pan - - dre.

10_ AIR POUR LA JEUNESSE

Poème de QUINAULT

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR (1681)
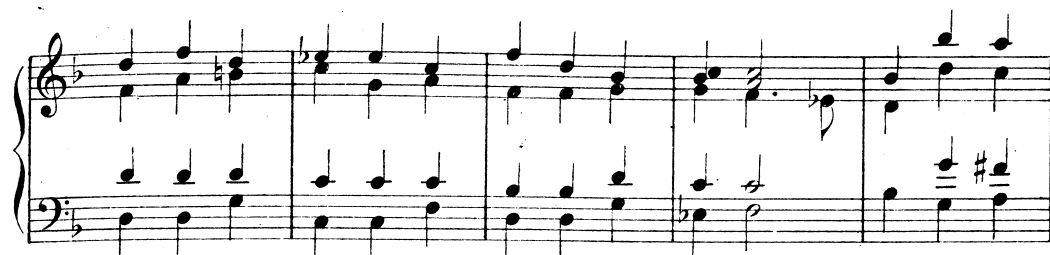
(Assez vite)
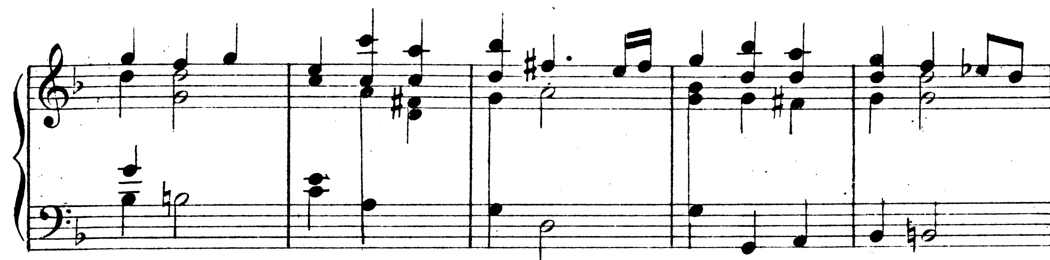
PIANO

(mf) léger

Droits d'exécution réservés pour tous pays.
AU MÉNESTREL, 2bis rue Vivienne

Copyright by HEUGEL 1924
HEUGEL Éditeur, Paris





Ne trou_blez pas nos jeux, im_por_
Nous de_vons à l'a_mour les plus

_tu_ne Rai_son, Vous au_rez vo_tre tour, fiè_re Sa_ges_se.
beaux de nos ans, Il pré_pa_re nos cœurs à la ten_dres_se.

Vos sé - vè - res con - seils ne sont pas de sai - son; Ré - ser -
Il s'a - muse a - vec nous à des jeux in - no - cents; Nous lais -

- vez vos cha - grins pour la vieil - les - se. Tous nos
- sons les cha - grins pour la vieil les - se. Tous nos

jours sont char - mants, tout rit à nos dé - sirs; C'est le
jours sont char - mants, tout rit à nos dé - sirs; C'est le

temps des plai - sirs; que la jeu - nes - se.
temps des plai - sirs; que la jeu - nes - se.

(p)

11_ RÉCIT ET AIR DE DIANE

Poème de QUINAULT

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR (1681)

(Moderato - bien déclamé)

ff

CHANT

Je ne puis plus bra - ver l'Amour et sa puis -

(Moderato)

PIANO

- san - ce, En - dymi - on m'a pa - ru trop char - mant; Mon trouble s'ac -

(sans ralentir)

- croît quand j'y pen - se, Et malgré moi j'y pense à tout mo -

(sans ralentir)

Droits d'exécution réservés pour tous pays.

Copyright by HEUGEL 1924

AU MÉNESTREL, 2bis rue Vivienne H. 28,583 HEUGEL Éditeur, Paris

(Plus vite)

-ment. Ce Dieu, qui fut si fier, se lasse enfin de l'ê-tre; Dans des liens hon-

(Plus vite)

-teux il demeure en-ga-gé. Je trou-ve mon cœur si changé que j'ai

peine a le recon-naî-tre. J'ai trop bravé l'A-mour, et l'Amour s'est ven-

(Andante)

-gé. Nuit char-mante et pai-si-ble,

(Andante)

tu rends le calme à l'u_ni _ vers. Hé _ las! rends-

moi, s'il est pos _ si _ ble, le re _ pos que je perds. Rends-

moi, rends-moi, s'il est pos_ si_ble, le re _ pos que je _ perds.

(Allegro)
(mf)

Mal _ gré tous mes ef _ forts, un trait fa_tal me blesse Et du

(Allegro)
(mf)
en augmentant

fond de mon cœur je ne puis l'ar_ra _ cher. Qui ne peut

(sf)

vain _ cre sa fai _ bles_se Doit au moins la ca _ cher, Qui ne peut

(p)

vain _ cre sa fai _ bles_se Doit au moins la ca _ cher.

(Lent)

(pp)

Som _ bre nuit, ca_che - moi, s'il se peut, à moi - mê _ me!

Prête à mon cœur trou - - blé tes voi - les té - né -

(mf)

(en pressant)

- breux Pour couvrir son dé_sordre ex_trê_me. Cache à tout l'u_ni -

(en pressant)

- vers la hon_te de mes feux. Dé_ro_be ma fai - blesse aux yeux de ce que

(lent)

(pp)

j'aime. Som - bre nuit, cache - moi, s'il se peut, à moi - mê - me.

(lent)

(pp)

12_QUE NOTRE VIE...

Poème de QUINAULT

PROSERPINE (1680)

(Tempo di Minuetto)

CHANT

Que no _ tre vi _ e Doit faire en _ vi _ e!

(Tempo di Minuetto)

PIANO

(p)

Le vrai bon _ heur Est de gar _ der son cœur.

Le jour n'é _ clai _ _ re Que pour nous plai _ _ re;

Ces ar _ bres verts Ont leur plus beau feuil_la _ ge,

Droits d'exécution réservés pour tous pays.

AU MÉNESTREL, 2bis rue Vivienne H. 28,584

Copyright by HEUGEL 1924

HEUGEL Éditeur, Paris.

Et mille oi - seaux di-vers, Dans ce boc - ca - - ge,

I - mi - tent nos concerts Par leur ra - ma - ge.

Que no - tre vi - e Doit faire en - vi - e! Le vrai bon-

-heur Est de gar - der son cœur. Tout s'in - té -

-res - se dans nos Dé - sirs, Jamais l'A - mour ne nous

bles - se; Les doux plai - sirs Sont pour les cœurs sans fai -

- bles - - se. Que no - tre vi - - e Doit faire en -

- vi - e! Le vrai bon - heur est de gar - der son cœur.

Imprimé en France.
Imp. ROLLAND Père&Fils, Paris
82, Faub. St Martin - I 1950

H. 28,584

Baudon Grav.